

NOUVELLES

NIEUWS

NEWS

NOVEDADES

Exposition internationale Bruxelles 1985 de l'élevage intensif et les pays du Tiers-Monde

J.-P. Dehoux

L'expansion européenne de l'élevage intensif entre 1960 et 1970 a permis au Tiers-Monde d'entrevoir une solution aux chemins de l'autosuffisance. A force de s'entendre dire que "le Tiers-Monde doit se nourrir", de nombreux pays ont commencé à identifier et à évaluer les filières qui leur permettront de se nourrir. Sécheresse, exode rural, hypertrophie urbaine et démographie galopante étant des phénomènes communs à l'ensemble des pays du Tiers-Monde, l'élevage d'espèces à croissance rapide, telles que les volailles et le porc répond à une demande pressante.

L'aviculture et l'élevage porcin connaissent depuis dix ans un essor considérable mais le Tiers-Monde, encore loin d'atteindre son autosuffisance, reste encore un débouché important pour les excédents européens et américains. Cette situation menace la rentabilité de tels élevages dans les pays en voie de développement, à tel point que le Nigéria a fermé ses frontières aux importations étrangères depuis deux ans.

Cette évolution a, entre autres, donné naissance à un besoin d'information et de contacts entre le producteur et les entreprises situées en amont : construction, équipement, industries alimentaires... Pour cette raison des expositions spécialisées dans ce type d'élevage sont organisées. Il y a dix ou quinze ans elles auraient été peu suivies.

La 8ème exposition internationale avicole et porcine s'est tenue les 1, 2 et 3 mars 1985 au Heysel, intercalée entre la semaine de l'agriculture et les journées de la mécanisation.

Elevage porcin

Un cinquième de la population porcine mondiale est localisée en région tropicale mais seulement 1% de celle-ci est africaine. La production porcine de l'Asie du Sud-Est, de l'Amérique du Sud et de l'Afrique sous-Saharienne est en plein essor. Le porc étant omnivore l'éventail des constituants possibles pour son alimentation est largement ouvert.

Cet animal valorise le mieux les sous-produits industriels amylacés (huileries, rizeries...). On lui reproche souvent d'être en concurrence avec l'homme au point de vue alimentation; ce concept est discutable car ces animaux sont nourris le plus souvent avec les déchets et les produits non consommés par l'homme. De plus sa viande améliore la ration souvent déséquilibrée car trop riche en amidon.

L'exposition montrait deux races connaissant un certain succès sous les tropiques : principalement le "large white" dont l'influence est la plus importante vu son excellente adaptation en milieu tropical et le "landrace" plus difficile à acclimater. Il est certain qu'à l'inverse de ce qui se passe en pays développé, un porc gras n'est pas déprécié, mais au contraire recherché. Les races locales ne sont pas à négliger car les croisements entre races rustiques et races améliorées donnent des porcs métis, en général vigoureux, grâce à un effet hétérosis. L'insémination artificielle, grâce à l'importation de sperme, évite l'entretien difficile d'un élevage d'animaux améliorés et sensibles aux conditions tropicales, mais elle est encore en butte à des difficultés techniques.

La pratique de l'élevage du porc baladeur mangeant ici et là quelques déchets ne peut plus être envisagée économiquement; le Gabon, par exemple, a mis en route un projet national "porcin" visant d'abord à assurer l'apport en viande des villes et ensuite le développement du paysannat. Pour produire régulièrement et davantage de viande de porc, un système d'élevage semi-industriel ou industriel doit être mis en place. Le porc de plus en plus sédentarisé demande une qualité du logement amélioré, assurant un compromis entre un minimum de confort pour l'animal et un maximum d'automatisation pour l'éleveur. Il ne faut pas perdre de vue qu'en climat chaud, les porcheries sont de type ouvert, dès lors, les matériaux d'isolation, les systèmes de ventilation ou encore l'entravement des truies dans les cages de parturition ne trouvent pas leur

place sous les tropiques. Beaucoup d'éléments d'une porcherie peuvent être réalisés avec des matériaux locaux (bois, bambou, chaume,...). Des progrès intéressants sont réalisés dans les techniques de construction (blocs de plâtre cartonné, légers et faciles à placer) et dans les systèmes de caillebotis et de recouvrement des sols (pavés de céramique) mais le ciment et le béton restent très utilisés et d'un prix de revient modéré.

L'alimentation est le facteur le plus important du prix de revient de la viande porcine (80% du coût de production). Les industries présentent toute la gamme d'aliments par tranches d'âges. Les aliments de production locale sont moins chers et mieux connus de l'éleveur; ce seront en général les aliments complémentaires qui feront l'objet d'importation (limitée autant que possible). La nourriture "à volonté" est condamnée en Europe pour éviter le dépôt d'une graisse non désirée, ce principe est moins vrai sous les tropiques: l'alimentation est moins énergétique (plus d'éléments fibreux interviennent dans une ration) et amène plus rapidement la satiété, la chaleur élevée modère l'appétit et enfin une carcasse grasse n'est pas dépréciée. Au contraire, la sous-nutrition est plus à craindre.

La mortalité néonatale (50% des porcelets) est un grave problème en milieu tropical. Les maladies virales, bactériennes et parasitaires sont lourdes à supporter, les pestes demeurant les épizooties les plus redoutées. Les firmes pharmaceutiques sont donc largement représentées dans une telle exposition.

La 8ème exposition du Heysel a mis particulièrement l'accent sur l'informatique; 5 ou 6 stands présentaient des logiciels réalisant le suivi de l'élevage, le calcul des rations, la comptabilité... Mais ces programmes sont encore très coûteux; cependant l'informatique se répand dans tous les types d'élevage en Europe; les tropiques emboîtent le pas timidement.

Il aurait été intéressant pour le visiteur africain d'avoir une idée générale sur l'agroalimentaire porcin en insistant sur les techniques d'abattage (L'abattage influence à concurrence de 60% la qualité de la viande porcine), le matériel d'une chaîne de froid, les conditions de transport (aérien par ex.) et les différents moyens de valoriser la viande porcine.

Aviculture

En Afrique, le poulet est roi. Au cours des 10 dernières années, l'aviculture a connu un essor fantastique. L'Afrique assure le cinquième de ses besoins; actuellement, l'aviculture africaine atteint 4% de la production mondiale. Son évolution sur ce continent a été cependant plus faible que dans les autres régions du globe bien que le Maghreb tende vers l'autosuffisance dans ce domaine.

Les volailles s'acclimatent le plus aisément en milieu tropical, en raison peut-être d'un ancêtre commun originaire du Sud-Est asiatique. Les races leghorn, rhode et plymouth rock, pures et mieux encore croisées donnent les meilleurs résultats.

L'élevage industriel de volailles en milieu tropical diffère peu de l'élevage réalisé en milieu tempéré. Les avantages du système de batterie (place, mécanisation, surveillance) ainsi que ses inconvénients (investissements coûteux) sont évidents. Beaucoup de firmes exposaient les différents types de cages, de systèmes de nettoyage, de distribution d'eau et d'aliments et tout le matériel nécessaire à la désinfection. Le système D est de mise dans les élevages fermier et artisanal: beaucoup de matériaux locaux peuvent servir à la construction des poulailliers, des mangeoires, des abreuvoirs, ... (bois, planche, bambou,alebasse, chaume).

Les matières premières alimentaires d'origine locale sont incorporées dans les formules proposées par les fabricants d'aliments complets; l'utilisation de tels aliments bien étudiés est indispensable pour obtenir les meilleurs résultats de croissance, de production d'oeufs, donc pour l'intensification de l'élevage avicole. Les firmes alimentaires et pharmaceutiques soulignent la nécessité des différents types d'aliments par tranches d'âge ainsi que l'importance et l'application des vaccinations.

Les grands systèmes mécanisés de récolte d'oeufs et de stockage, les installations de couvoir/éclosoir (l'incubation artificielle ne saurait être appliquée de façon rentable à l'échelon artisanal), les conditions de transport des poussins et le matériel d'abattage et de chaîne du froid n'étaient pas représentés. La congélation des poulets pose un problème au niveau des structures d'accueil car tous les pays ne sont pas équipés en matériels frigorifiques suffisants pour assurer, à travers le pays, une chaîne du froid complète.

Des complexes modernes "clés en mains", souvent intégrés (avec production d'aliments pour la volaille), ont été réalisés avec des partenaires techniques européens ou américains. Ces complexes contribuent à l'amélioration de la ration protéique en milieu urbain, mais le développement de ce type d'élevage touche à peine le milieu rural.

Le poulet n'entre plus seulement aujourd'hui dans la gamme des produits de consommation des jours de fête, comme naguère. La clientèle s'est largement développée. L'épidémie de peste bovine, en créant une pénurie, a contribué au renforcement des habitudes de consommation du poulet et des oeufs.

D'autres animaux pourraient offrir des débouchés non négligeables. La pintade, bien qu'originale d'Afrique, fait l'objet d'élevage en Europe et en Afrique. Quant au lapin, dont l'élevage de type familial assure, même dans les pays techniquement avancés, la plus grande partie des ventes des lapins de chair, devrait trouver la faveur des éleveurs des pays en voie de développement grâce à sa prolificité et à son aptitude à utiliser une grande variété d'aliments; il exige en outre peu de main d'oeuvre.

Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer
Koninklijke academie voor Overzeese Wetenschappen
Royal Academy of Overseas Sciences

Symposium le 7/12/84

La télédétection, facteur de développement outre-mer De teledetectie, factor van overzeese ontwikkeling Remote sensing, factor of overseas development.

Programme

P. Raucq, Opening van het symposium — Ouverture du symposium

J. D'Hoore, Algemene inleiding tot het thema : teledetectie en ontwikkelingssamenwerking.

L. Marelli, Remote sensing, factor of progress for developing countries : approach and methodology

R. Grégoire, La coopération entre pays industrialisés et pays en voie de développement dans le domaine de la télédétection

H. Ladmirant, Télédétection aérospatiale et géologie dans le cadre de la coopération

J. Wilmet, La télédétection au service de la géographie et de l'aménagement du territoire.

A. Combeau, Télédistribution et cartographie des sols et du couvert végétal en région tropicale : réflexions à partir de quelques exemples.

B.N. Koopmans, Kaarteren van natuurlijke hulpbronnen on ontwikkelingslanden door middel van "side looking radar" van vliegtuig tot satelliet.

M. Frère, La télédétection en agrométéorologie opérationnelle.

P. Raucq, Sluiten van het symposium — Clôture du symposium.

Les textes des communications paraîtront prochainement dans un volume spécial en cours de publication par l'A.R.S.O.M.

De mededelingsteksten zullen binnenkort in een speciaal boekdeel ter perse door K.A.O.W. gepubliceerd worden.

The texts of the communications will be published by the Academy in a special issue presently in press.

A.R.S.O.M./K.A.O.W.

rue Defacqz/Defacqzstraat 1. B - 1050 Bruxelles/Brussel Belgium.